

Saint-Élie-de-Caxton

Au pays des lutins et des paparmanes

NORMAND LAMARCHE

« Un beau petit village caché aux creux des fesses d'une montagne », raconte Fred Pellerin dans les histoires de sa place natale. Situé au centre de la MRC de Maskinongé, vous y accédez par différentes routes, direction nord, à partir de Maskinongé, Louiseville ou encore Yamachiche et « quand t'es perdu, t'es rendu », prétend le conteux.

Saint-Élie-de-Caxton est un lieu d'histoire et de légendes, dont l'existence officielle date de 1865; son premier conseil municipal fut élu en 1868. La municipalité s'étend sur 119 km² sillonnés par la rivière Yamachiche. Elle compte 38 lacs et une population d'à peine 2000 résidents permanents. Le premier arrêt en arrivant au village se doit d'être la maison du citoyen sur le chemin des Loisirs, qui abrite le bureau d'accueil touristique et la mairie. On y trouve les dépliants et les informations sur les attraits, les activités en cours et l'hébergement.

La visite peut être audio-guidée, et le trajet s'effectue à pied, en auto ou à vélo. La visite guidée se réalise à bord d'une carriole tirée par un tracteur, accompagnée d'un guide. Dans les deux cas, la voix de Fred Pellerin et de ses collaborateurs nous informent tout au long de la visite. Les Bixis ne sont pas encore arrivés au village, mais un service de « vélo-bonbon » est en place, entièrement gratuit, avec six postes de cueillette et de retour.

Il y a une dizaine d'années, un caxtonien au pouce vert redonnait vie à l'arbre à paparmanes-bonbons. Au hasard d'une marche dans le village ou en forêt, on peut rencontrer un arbre aux fruits roses et peut-être même des lutins? En 2001, une

affiche « Traverse de lutins » a été installée dans le but de faire ralentir les automobilistes dans les environs d'un passage potentiel de lutins. La pancarte routière a été homologuée par Transport Québec en 2005.

Mais à Saint-Élie-de-Caxton, il n'y a pas que des contes, des légendes, des histoires de Babine le fou du village ou d'Ésimésac Gélinas l'homme fort! Il existe avant tout une communauté profondément imprégnée du vécu de ses ancêtres et inspirée des enseignements de ses curés depuis la fondation de la paroisse. Lors de ma visite, le mois dernier, se déroulait une neuvaine à la Vierge de l'Assomption. Je logeais à l'ancien presbytère converti en gîte, Le Lutin Marmiton, et j'étais à même d'évaluer la taille de la foule venue prier au pied de la montagne, de quoi rendre jaloux bien des curés de par chez-nous. À quelques arpents derrière l'église se trouve la montagne du Calvaire. C'est un lieu de pèlerinage avec sa chapelle à ciel ouvert pouvant accueillir plus de



Panneau de Traverse de lutins route 351



Les vélos-bonbon vous attendent



Croix de 10 m érigée en 1885 au sommet de la montagne



Tombeau du Christ (en rénovation) au haut de la montagne du Calvaire



Fin du chemin de croix et tombeau qui surplombent le village.



Chapelle extérieure au pied de la montagne du Calvaire

mille visiteurs à la fois. Au sommet de la montagne, on y érigea en 1885 une croix de 10 mètres, qui surplombe le village. En 1886, le chemin de croix fut érigé de façon à permettre aux piétons et aux voitures de se rendre au sommet. Un service d'autobus est aussi disponible. Aspect longueur, le chemin de croix est la réplique exacte de la voie douloureuse (Via Dolorosa) de Jérusalem. Le bienheureux frère franciscain Frédéric Janssoone fut à l'origine de la croix et du chemin de

croix. Le bon père Frédéric, comme on l'appelait, est décédé à Montréal en 1916 et a été béatifié par le pape Jean-Paul II le 25 septembre 1988. Sa fête au calendrier liturgique est fixée au 5 août.

À quelques heures à peine des Basses Laurentides, le déplacement en vaut le détour. Si vous vous arrêtez au bureau touristique de Yamachiche sur l'autoroute 40, les préposés vous indiqueront les meilleurs trajets à emprunter pour agrémenter votre visite.— Bon voyage!

Que ce soit le célèbre phare de Peggy's Cove, les plages magnifiques et immenses où l'eau est complètement glacée, le port ou bien les restaurants de fruits de mer. D'ailleurs, sur le plan « gastronomique » ce n'est qu'à Halifax que vous retrouverez les fameux McLobsters du McDonald.

Bref, ce fut cinq semaines bien remplies qui m'ont permis de grandement m'améliorer en anglais. J'ai eu aussi la chance de rencontrer des gens incroyables venant de partout, du Québec et de l'étranger. J'ai forgé des amitiés qui dureront longtemps et j'ai fait la découverte d'une magnifique ville où j'ai l'intention de retourner, sans aucun doute.

J'encourage tous les jeunes désireux de s'améliorer en anglais, de s'inscrire à ce programme. Vous passerez un été mémorable!

← L'Université de Dalhousie fondée en 1818 était notre lieu de résidence et de cours lors de notre immersion.

→ Paysage de Peggy's Cove à Halifax avec en arrière plan le phare le plus photographié au monde.

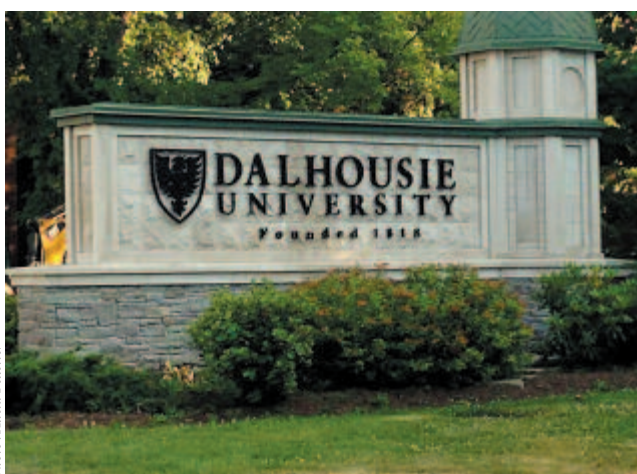


Photo: Alicia Pellerin



Photo: Alissa Zhdanova